

GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène, nous sommes heureux de vous retrouver.

GENERIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF La personne de Jésus-Christ demeure au cœur du message de la Bible et de la foi chrétienne. Il est donc essentiel de comprendre sa vie et son enseignement, ainsi que le sens de sa mort et de sa résurrection.

IRF C'est dans cette optique que nous continuons, en compagnie de Stéphane, notre étude sur l'évangile de Marc. Bonjour Stéphane !

IRF Bonjour Stéphane, aujourd'hui nous continuons notre étude sur l'évangile de Marc.

SS Bonjour Ian, oui et nous lisons une fois de plus un passage bien connu, celui où le Seigneur marche sur les eaux.

Marc 6.45-52

IRF Deux choses sont étonnantes dans ce récit. Tout d'abord Jésus marche sur les eaux, on peut d'ailleurs se demander pourquoi il fait cela. Puis la réaction des disciples, que Marc semble condamner clairement au verset 52, nous surprend aussi.

SS Exactement, examinons donc ces deux points. Le miracle lui-même d'abord. Pourquoi Jésus a-t-il marché sur les eaux ? Marc n'explique pas en détails le contexte et le verset 48 n'est pas entièrement clair. Jésus voulait-il rejoindre les disciples ou alors les dépasser ? Nous n'en sommes pas sûrs. Il semble toutefois que les disciples se trouvaient en difficulté à cause de la tempête et que le Seigneur allait vers eux pour les aider.

IRF D'accord mais il y a aussi une leçon spirituelle à tirer. Le Seigneur Jésus n'a pas agi de la sorte par hasard.

SS Bien sûr que non. La leçon principale est, une fois de plus, la divinité du Seigneur Jésus : il est Dieu fait homme et il exerce une souveraineté totale sur la nature. Une fois de plus, ce pouvoir de marcher sur l'eau nous renvoie à des passages de l'Ancien Testament où Dieu y est décrit de manière poétique comme marchant sur les eaux ou comme ayant un contrôle absolu sur la mer. Par exemple dans Job 9.8, Dieu nous est présenté à la fois dans sa force créatrice et en train de se déplacer à pied sur les eaux. Dans ce passage il semble toutefois qu'il soit question des eaux « d'en haut », c'est-à-dire des nuages. Elihou de même, au chapitre 38 verset 16 déclare à Job que ce dernier n'est pas Dieu, car il n'a ni marché jusqu'aux sources de la mer ni dans les profondeurs de l'abîme. Le psaume 77 lui aussi est significatif. Des versets 16 à 19, il apporte une description poétique de la traversée de la Mer Rouge par les israélites, en décrivant les eaux de la mer comme ayant peur de Dieu.

IRF Marc invite donc ses lecteurs à faire le rapprochement avec Jésus.

SS Oui certainement. Les lecteurs qui connaissent l'Ancien Testament établissent ses parallèles et ils comprennent que le Seigneur Jésus est aussi puissant que Dieu : car tout comme pour le Dieu de l'Ancien Testament, la mer et du ciel obéissent au Seigneur Jésus. Nul doute, il est bien Dieu venu sur terre sous forme humaine.

IRF En quoi ce passage nous aide-t-il aujourd'hui ?

SS A part le fait que ce passage confirme la divinité du Seigneur, tout comme celui dans le chapitre 4 où le Seigneur calme une tempête, il nous rappelle aussi que nous avons un Seigneur qui contrôle l'univers entier. Nous ne devons donc pas avoir peur ! En effet, Jésus nous aime et il est là pour nous protéger. Cette histoire est particulièrement significative pour les israélites parce que, traditionnellement, ils ont toujours eu peur de la mer. Contrairement à d'autres peuples, ils n'ont jamais aimé naviguer. C'est pour cette raison que souvent dans l'Ancien Testament la mer représente un élément qui suscite la peur, ou amène un danger inconnu. C'est sûrement pour cela que Dieu se présente comme celui qui domine la mer. Il est celui qui ouvre la Mer Rouge devant le peuple d'Israël, il est celui qui contrôle les éléments marins.

De plus, pour des pêcheurs comme les disciples, bien que la mer soit leur élément, elle représente cependant pour eux une source principale de dangers. Quelle est la chose que les pêcheurs craignent le plus ? Ce sont les tempêtes. Jésus leur montre donc qu'il a le pouvoir de les protéger de la situation la plus dangereuse qui soit.

C'est bien sûr un message qui nous encourage nous aussi. Qu'est-ce qui vous fait peur dans la vie ? Nous avons tous peur de quelque chose. Peut-être des tempêtes ? De la maladie ? Ou de la violence des hommes ? Le verset 50 s'applique à nous aussi. A nous aussi Jésus dit : « n'ayez pas peur, je suis avec vous ». Le Seigneur est avec tous ceux qui le connaissent et qui l'aiment. Combien de fois dans les psaumes lit-on que le Seigneur est notre force, notre roc ou notre bouclier. Il y a beaucoup d'images pour exprimer le fait que le Seigneur nous protège. Pourquoi ces images sont-elles répétées si souvent ? Parce que le Seigneur sait que nous avons besoin d'être rassuré. Mais nous avons un avantage sur les psalmistes de l'Ancien Testament. Nous savons que Dieu est venu dans ce monde sous l'apparence d'un homme et que même en tant qu'homme il a protégé ses disciples. Jésus est Dieu avec chacun d'entre nous.

IRF Il est vrai que nous avons toujours besoin de nous rappeler ces exhortations. Dieu est non seulement notre père mais il est aussi tout puissant. Comme le déclare le psaume 121 : D'où me vient le secours ? Le secours me vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre.

Malgré tout on voit dans ce passage que les disciples n'ont pas été rassurés, au contraire ! Et Marc confirme au verset 52 qu'ils manquaient de foi.

SS Oui c'est vrai. Dans un sens je suis tenté d'excuser les disciples. J'essaie de me mettre à leur place ; cela devait être vraiment incroyable de voir le Seigneur marcher sur la mer pendant une nuit de tempête et de réaliser que le vent et la mer lui obéissent. Je me rappelle d'un prédicateur qui a un jour prêché sur le chapitre 4 : il s'agit du passage où la barque est sur le point de couler et où le Seigneur calme la tempête. Ce prédicateur s'est exclamé : « Je ne sais pas ce qui fait le plus peur : couler dans une tempête ou avoir Dieu lui-même dans sa barque ! »

Cela dit, il est vrai que Marc insiste sur le manque de foi des disciples. Il dit au verset 52 qu'ils n'auraient pas dû être surpris parce que Jésus avait déjà accompli d'autres miracles, en particulier celui de la multiplication des pains. Ils auraient dû comprendre qui était Jésus et avoir foi en lui.

Pour nous aussi le problème est le même : comprenons-nous qui est le Seigneur Jésus ? Sommes-nous conscients de sa puissance et de son autorité ? Cela nous est-il déjà arrivé tout comme les disciples, d'avoir été délivré par Dieu dans le passé d'une situation difficile et d'avoir aujourd'hui peur à cause d'un autre danger ? Ou peut-être le Seigneur a-t-il

répondu à nos prières en une certaine occasion mais dès que nous affrontons une nouvelle épreuve, nous doutons que Dieu puisse nous aider.

IRF Oui, je pense que tous les chrétiens tôt ou tard vivent cela. Nous manquons toujours de foi et nous oublions que dans le passé, le Seigneur a répondu tant de fois à nos prières.

SS Oui et ce qui est important dans ce passage je crois, est que la foi vient de notre compréhension. Marc ne dit pas que les disciples n'avaient pas encore la foi, il dit qu'ils ne comprenaient pas. Notre manque de foi vient du fait que nous ne comprenons pas qui est Dieu, ni à quel point son pouvoir est infini.

IRF Nous devons donc le prier pour qu'il nous fasse comprendre qui il est et quel Dieu puissant nous avons.

SS Oui, et une bonne manière de faire cela est de méditer longuement les passages qui parlent de sa gloire et de sa puissance. Par exemple le psaume 139 ou le chapitre 40 d'Ésaïe sont des passages à lire car ils nous rappellent la grandeur de Dieu.

IRF Merci Stéphane pour ces réflexions...

TRANSITION

HF Merci Stéphane! Nous allons tout de suite passer à notre courte méditation biblique. Dans un premier temps, Sandra va nous lire le Psaume 16, puis Antoine nous fera part de ses réflexions.

LECT *« O Dieu, protège-moi, car je me réfugie en toi.*

Je dis à l'Éternel : « Tu es mon maître, et tout mon bonheur est en toi. »

Je suis plein d'affection pour ceux qui t'appartiennent dans le pays : ce sont eux qui sont vraiment grands.

Mais tous ceux qui s'affairent à chercher les faveurs des autres dieux ne font qu'augmenter leurs tourments. Je ne prendrai pas part à leurs sanglantes libations. Le nom de ces idoles ne passera pas sur mes lèvres.

L'Éternel est ma part et la coupe où je bois. Tu garantis la part que j'ai reçue.

Tu en as fixé les limites, c'est un jardin plein de délices, mon héritage est merveilleux.

Oui, je loue l'Éternel qui me conseille, qui, la nuit même, éclaire ma pensée.

Je garde constamment les yeux fixés sur l'Éternel. Puisqu'il est près de moi, rien ne peut m'ébranler.

Mon cœur est dans la joie, mon âme exulte d'allégresse, mon corps repose dans la paix : tu ne m'abandonneras pas dans le séjour des morts, tu ne laisseras pas ton serviteur fidèle se décomposer dans la tombe. Tu me feras connaître le chemin de la vie : plénitude de joie en ta présence, et bonheur éternel auprès de toi. »

A L'idolâtrie était couramment pratiquée à l'époque de l'auteur de ce Psaume. Toutefois malgré le contexte dans lequel il vivait, cet homme résolu de ne pas rendre un culte aux idoles et de ne leur offrir aucun sacrifice.

Pourquoi ?

Parce qu'il savait que suivre ces faux dieux n'apporte que désespoir et confusion, il savait que toute pratique idolâtre ou occulte amène tôt ou tard angoisse et malheur ! C'est pourquoi il parle de son désir d'éviter les tourments ! Ceux qui nous encouragent à participer aux conduites idolâtres cherchent, en fait, à nous dominer, à nous rendre esclaves de ces pratiques et d'eux-mêmes. Leurs propos peuvent sembler mielleux et séducteurs, mais ils sont en fait trompeurs et dangereux.

Quant à lui, l'auteur du Psaume préfère afficher son profond attachement au vrai Dieu, l'Eternel. Il en fait l'éloge et il nous donne de bonnes raisons, pour qu'à notre tour nous mettions notre foi en lui :

Tout d'abord, si les faux dieux apportent le tourment et le malheur, s'attacher à Dieu devient source de bonheur et de joie.

Si les faux dieux amènent l'angoisse et la peur, l'Eternel est celui qui donne la paix et l'assurance.

Si les idoles nous trompent et nous mentent, l'Eternel nous ouvre à sa sagesse, et ses conseils sont bienfaisants et dignes de confiance !

Celui qui pratique l'idolâtrie s'expose à une multitude de dangers tandis que celui qui met sa foi en Dieu trouve auprès de lui un refuge et un abri sûr.

Enfin, celui qui pratique l'idolâtrie finira par vivre en enfer, alors que celui qui s'attache, par la foi, en l'Eternel, recevra un héritage éternel.

Certains prétendent que l'Ancien Testament ne mentionne jamais la résurrection à la vie éternelle. Toutefois, ce Psaume semble bien en parler, car l'auteur affirme avec foi et espérance : *« Tu ne m'abandonneras pas dans le séjour des morts, tu ne laisseras pas ton serviteur fidèle se décomposer dans la tombe. Tu me feras connaître le chemin de la vie : plénitude de joie en ta présence, et bonheur éternel auprès de toi. »*

Le Psalmiste a compris la réalité de l'existence et il a fait son choix : celui de mettre en Dieu sa confiance. Alors nous vous encourageons, cher auditeur, à suivre son exemple, à tourner le dos aux faux dieux et à mettre votre foi en l'Eternel.

GENERIQUE

HF Merci Antoine pour cette exhortation claire et simple. Nos deux séries se terminent aujourd'hui et nous remercions Stéphane et Antoine pour leur participation.

IRF En attendant de vous retrouver la prochaine fois, nous vous disons au revoir.

HF Au revoir et que Dieu vous bénisse !

GENERIQUE